

Dédicace de Sabinus

Auteur : Passerat, François

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[émotion](#), [famille de la dédicataire \(tante\)](#), [jugement](#), [larmes](#), [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Sabinus, tragédie*

Auteur de la pièce Passerat, François

Date 1695

Lieu d'édition Bruxelles, Belgique

Éditeur George de Backer

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Passerat, François Dédicace de *Sabinus*1695.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1270>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



L'AUTEUR

A

S A B I N U S,

En envoyant sa Tragedie à S. A. R.
M A D A M E.

U vas-tu t'exposer, Gaulois trop malheureux?
Crains le triste succès d'un destin dangereux.
Tu vas paroître aux yeux d'une sage Princesse,
Dont le discernement & la delicatelle,
Fourront, d'un seul regard, devoiler tes défauts,
Et connoître ton foible & le peu que tu vaux.
Si par un coup du sort, qu'on aura peine à croire,
Tes Vertus jusqu'ici t'ont acquis quelque gloire,
Si, dans un doux séjour, d'illustres Spectateurs
Se sont daigné ranger entre ces Protegeurs,
Ne crois pas que ce soit l'effet de ton mérite:
A leur seule honte tu dois ta réussite,
Et sans elle Espagne, en son affliction,
N'est jamais attiré leur approbation.
De beaux yeux, il est vrai, t'ont donné quelques larmes
On a plaint ton malheur, & senti tes alarmes,
Et le public a vu le digne sang des Rois*
T'honorer, t'applaudir du geste & de la voix.
Quelle nouvelle ardeur anime ton courage?
N'est-ce pas satisfait d'un si grand avantage?
Et n'est-ce pas assez qu'une pompeuse Cour †

A 5

Ait

* Madame l'Electrice de Brunswick.

† La Cour d'Hanovre.

*Art donné son suffrage à ton fidèle amour ?
Ne crois pas rencontrer aux lieux de ta naissance
Et la même faveur & la même indulgence ;
Profites si tu peux) de mes sages avis.
Nul n'est jamais, dit on, Prophète en son pays.
Par caprice, ou raison tu verras cent Critiques
T'accabler à la faveur de leurs grâces suintiques.
Si leur fureur s'ostine à te persécuter,
Sans un ferme soutien pourras-tu résister ?
Implore donc celuy d. la Princesse Auguste
A qui tes pauvres vont rendre un hommage trop juste.
Son Cœur bon, généreux, & toujours bien-faisant,
Le peut faire, contre eux, un rempart suffisant,
Un seul mot de sa bouche arrêtera leur rage,
Et rendra le calme au milieu de l'orage.
Va donc lui demander un utile secours,
Et mettre entre ses mains ta fortune & tes jours.*

*La générosité dont un grand Cœur se tique,
Tout ce qu'a la vertu d'illustre & d'héroïque,
Occuper, sans orgueil, le plus sublime rang
N'est rien d'extraordinaire à celles de son Sang.
Car le Ciel à ce Song a donné, d'âge en âge,
Aux Femmes la sagesse, aux Hommes le courage,
Et prodigue pour Jui les plus rares réfours
Qui servent à former & l'esprit & le corps.
Va, puisqu'il faut partir, t'éanger auprès d'elle,
Tâches d'en obtenir l'assistance fidelle,
Et si jamais tes soins obtiennent ce support
Tu peux, quoy qu'il arrive, espérer un beau sort.*



LE